

ECHOS DE CHEZ NOUS...

Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs.
Dite des « Sœurs de Marie Saint-Frai »
2, Rue Marie Saint-Frai 65 000 Tarbes.
Tel : 05.62.44.01.96. (Répondeur **après 6** sonneries).
Fax : 05.62.44.01.97
(fndd.soeurmartine@wanadoo.fr)

Sites Internet :

www.marie-st-frai.org

<http://www.fnddjeru.org>

<http://www.enclos-de-provence.org>

<http://memoirefndd.voila.net>

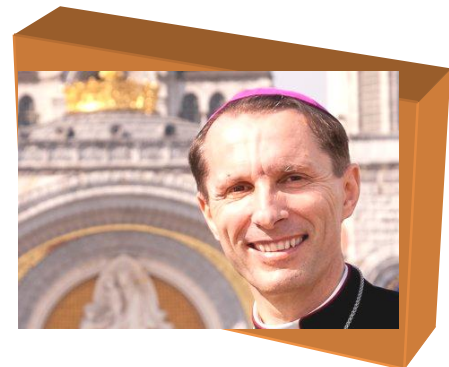
N° 421 - Mars à Juillet 2013.

Le mot de la Congrégation

Très chers Amis Lecteurs,

Jeudi Saint : Aimer, servir, annoncer Jésus-Christ : quand un Evêque s'agenouille aux pieds des pauvres !

Jeudi Saint 2013, la venue de Monseigneur Nicolas BROUWET à Saint-Frai n'était pas sans rappeler cette attention particulière des 1ers Evêques de Tarbes et Lourdes qui ont soutenu la Fondation, tel Monseigneur Laurence, ou qui, comme Monseigneur Langénieux (qui fut plus tard Cardinal) réserva sa première visite le lendemain de son arrivée à Tarbes, aux pauvres de de l'hôpital et à ceux de la Maison Saint-Frai de Tarbes. Monseigneur Théas quant à lui, aimait venir se reposer, prier et travailler auprès des personnes âgées qu'accompagnait notre Communauté de Pontacq...



Si la pauvreté aujourd'hui est différente (bien que plus de la moitié des Résidents de la Maison Saint-Frai de Tarbes soit accueillie par le moyen de

Echos.N° 421-Mars à Juillet 2013

l'Aide Sociale), elle est aussi bien présente, à travers la souffrance d'un domicile qu'il faut quitter, les aléas de la santé, des capacités physiques et intellectuelles qui diminuent, l'inquiétude devant une mémoire chancelante, des habitudes de vies que l'on doit adapter à la vie commune, la solitude pour certaines personnes qui ont peu de visites, les joies familiales auxquelles il faut, au moins partiellement, renoncer etc.

A tout cela s'ajoute autour de nous, une pauvreté spirituelle grandissante. Bien des hommes, pour une certaine tranche d'âge, véhiculent encore une certaine image de Dieu proche du Jansénisme, un Dieu qui récompense et qui punit, loin du Père Miséricordieux que le Christ nous fait connaître à travers l'Évangile ; pour d'autres, plus jeunes, Dieu est totalement ignoré et la foi reléguée au domaine privé : surtout ne mélangeons pas tout ...

Filles de Notre-Dame des Douleurs, Membres de la Fraternité, collaborateurs de nos œuvres et Amis de la Congrégation qui partagez la Foi en Christ et les valeurs chrétiennes : ne restons pas silencieux !

Il nous faut plus que jamais aujourd'hui, oser annoncer Jésus-Christ, à temps et à contre temps, prier avec nos résidents et inviter à la Prière, conduire les cœurs à s'ouvrir à la formidable Espérance que nous donne Celui qui est « la Vérité, le Chemin et la Vie » !

Ne restons pas muets, sous prétexte de respect. Marie Saint-Frai, selon sa propre expression « soignait les pauvres pour atteindre les âmes ». La forme de l'expression est peut être dépassée mais le fond demeure d'actualité.

Les Résidents qui entrent dans nos maisons, ont le droit d'y trouver une réponse à leur attente à travers un souffle évangélique vivant. Certains rentrent d'emblée pour cela, d'autres ont besoin de découvrir ou redécouvrir la Bonté du Seigneur, de retrouver une Espérance !

N'ayons pas peur de témoigner de notre bonheur d'être enfants de Dieu, de notre foi en la Résurrection : celle du Christ, déjà accomplie, et la nôtre, qui s'appuie sur la promesse de la Vie Eternelle, faite par Jésus, à ceux qui croient en Lui !

Merci, Monseigneur, d'être un Pasteur qui a, au cœur, le désir de rassembler, dynamiser le Peuple de Dieu, et de « rallumer » sa flamme ; Merci d'être venu, non pas seulement laver quelques pieds, mais purifier notre cœur et le rapprocher de Jésus Christ ; Merci pour ce Pain de Vie que nous avons partagé et adoré ensemble ... Oui, Adoramus Te Domine.

« Jésus, Jésus, nous t'adorons ô Jésus ! »

Très Fraternellement.

Sr Martine-Marie. FNDD



De la Maison Mère à Tarbes :

- ✚ 9 Soeurs de Saint-Frai à la « Manif pour tous » à Paris. Témoignage d'Anne, novice Bretonne.

« Manif pour tous »

Le 24 mars dernier, une « délégation » de 9 sœurs (Sœur Jean-Gabriel, Sœur Blandine, Sœur Marie-Laurence, Sœur Luc, Sœur Marie du Sacré Cœur, Sœur Camille, Rose, Sonia et Anne) ont participé à la manif pour protester contre le projet de loi Taubira « le mariage pour tous ».

4 heures du matin, nous étions une vingtaine de personnes de tous horizons à faire connaissance au pied de la gare de Tarbes...

4h25 : départ du train en direction de Paris, via Pau, Dax et Bordeaux. L'ambiance dans le wagon (1^{ère} classe, s'il vous plait !) est sympathique.... On discute, on plaisante, on casse la croûte, on joue... et on prépare des chants militants... on regarde les produits dérivés (tee-shirts, sweet-shirts, porte-clés...)

11h25 : Une arrivée en fanfare et haut en couleurs à la gare Montparnasse... « ♪ *Quand le Sud-Ouest débarque à Paris, c'est pour montrer qu'on ne veut pas de cette loi ! Allez ! Allez !, 'mariage pour tous', on n'en veut pas ! ♪* »

Les caméras braquent leurs viseurs... sur les sœurs... qui n'ont pas peur ! Et les novices ne sont pas les dernières à suivre...

On prend le métro pour le Trocadéro avec drapeaux, sacs à dos...

Avenue de la Grande Armée, on commence à défiler pour le « combat » ! ♪ *Halte là ! Halte là ! Halte là ! Les montagnards ! Les montagnards sont là ! Hé Taubira ! Hé Taubira ! On ne veut pas de ta loi ! ♪*

La foule est parée : baskets aux pieds, manteaux et cache-nez, poussettes équipées, biberons vissés, sièges encore pliés... c'est incroyable cette diversité : tous les âges, toutes les classes sociales sont représentées !

Beaucoup de couples avec des enfants (même en bas âge !), des couples de retraités (qui avaient du mal à marcher !), des jeunes motivés ... ♪ *François ! Ta loi, on n'en veut pas ! ♪*

L'ambiance est « bon enfant » et hautement colorée : on croise les bérêts basques avec les chapeaux bretons, et les drapeaux bleus, blancs, roses donnent le ton ♪ *Oh ! Papa ! Maman ! Oh ! Je vous aime ! Dans la rue on descend ! Nos parents, on défend ! ♪*

Enfin, nous (C'est à dire. le wagon... pas question de se perdre ! le drapeau Midi-Pyrénées sert de repère... sauf qu'il y en a plusieurs !!) nous nous positionnons non loin de l'Arc de Triomphe... Certains piquent-niquent sur le bitume (faute des

pavés des Champs Elysées !) avec le « petit » sur les genoux... la foule n'est pas encore trop compacte...

12h, l'animateur, regonflé à bloc commence à scander des slogans : la foule reprend et lorsqu'il demande de lever les drapeaux d'une couleur donnée, elle joue le jeu... c'est super !

Le temps passe et la foule se transforme en marée humaine... la pression commence à se faire sentir et l'on nous demande de reculer pour éviter le pire... heureusement, les gens sont calmes (à part quelques intrus) et obéissants ! On leur demande de ne plus venir dans l'avenue de la Grande Armée mais dans les 2 avenues adjacentes pour la sécurité et pour être dénombrés !

13 h un groupe de « Gospel » va ouvrir la série de discours et de témoignages : d'abord Frigide Barjot, en tête du mouvement, puis un maire homosexuel et réaliste, des socialistes... déçus, un juriste qui révèle les dessous de la théorie du « gender », un député socialiste... mal vu !, une avocate qui défend...l, un couple de musulmans, une « pasteur » protestante, Jean-Pierre Raffarin vice-président du Sénat, Henri Guaino, une éthiopienne puis une japonaise adoptées... tous veulent réveiller les consciences en démontrant l'évidence : « on ne peut dissocier mariage de filiation et ... jusqu'à présent, il faut toujours un père et une mère pour faire un enfant !! Donc, voter une loi contre-nature c'est aberrant !!»... Seulement voilà, parfois, on peut se demander si notre président en a une... conscience....

Ce n'est pas manque de crier notre présence ! D'ailleurs, à chaque fois que l'hélicoptère passe au dessus de nos têtes, tout le monde crie « *le million ! le million !* »...

L'après-midi passe vite... même s'il ne fait pas chaud (mais au moins, il ne pleut pas !) et à 17h, les troupes se rallient pour rejoindre le métro ... nous sommes impressionnées de l'étendue de la foule... « Il y en a partout ! »... mais ce sera encore plus impressionnant de voir les chiffres officiels le lendemain !

18h nous arrivons à la gare sans encombre, malgré le métro bondé : tout le groupe est présent, y compris la personne aveugle... on entend encore quelques bribes de *♫ François, si tu savais, ta réforme, ta réforme...♫*

Les pieds froids et les mains un peu gelées, nous pique-niquons avec les pigeons de la gare...

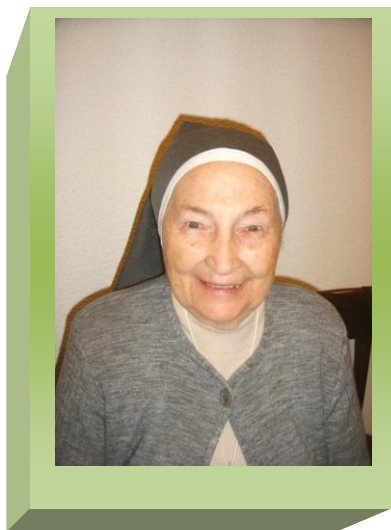
19h départ pour Tarbes ! Nous retrouvons notre place 1^{ère} classe ! ... le combat n'est pas perdu... mais la fatigue nous gagne....

Vers 3 h du matin, nous voilà enfin arrivées à la maison...

Ce fut une belle expérience, mais souhaitons tout de même qu'elle ne renouvelera pas...« que celui qui a des oreilles entende ! » *Anne de Bretagne et ses compagnes !*



✚ L' Au Revoir à Sr Marie Agnès, rappelée à Maison du Père.



Touchante nouvelle en ce matin du 8 Mai, veille de l'Ascension : notre Sœur Marie Agnès a rejoint le Père !

Elle l'a rejoint sans faire de bruit, au petit matin, probablement entre cinq et six heures, puisque la nuit s'était passée normalement et que c'est l'employée apportant le petit déjeuner, qui l'a trouvée, assise sur son fauteuil roulant, dans la salle de bain.

« Tenez-vous prêts, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure » nous dit Jésus !

Prête, notre Sœur l'était certainement, même si nous savons combien la Miséricorde du Seigneur est nécessaire et vient au secours de notre pauvreté et de toutes nos insuffisances. Mais, nous le savons : « Dieu est riche en Miséricorde », « Dieu est tendresse et pitié », donnons-Lui toute notre confiance !

Sœur Agnès est entrée en Congrégation le 29 Décembre 1935, dans sa seizième année ! Combien elle était jeune pour quitter le foyer familial, mais riches furent sa vie et son parcours en 75 années de vie religieuse !

Elle naquit le 24 Novembre 1920, à Salles-Argeles, dans nos montagnes pyrénéennes.

La fête de Notre Dame du Rosaire, alors que Maria était dans sa sixième année, marque sa décision profonde d'appartenir au Seigneur. Elle vient à Lourdes pour une journée de pèlerinage. Elle arrive en carriole, avec ses parents et son frère Emile. La journée se déroule dans un climat de prière fervente et sans oublier une visite aux Sœurs de Saint-Frai de Lourdes, de qui la famille était proche, puisque deux grandes tantes de Maria faisaient partie de la Congrégation (Sr St Laurent-Claverie Marie Clara-rentrée au postulat en 1872, au temps de Marie Saint-Frai_ et décédée en 1924 à Lourdes; et Sr St Edouard : Claverie Marie Céline, rentrée en 1877 et qui décéda à Beyrouth en 1949).

Au lendemain de ce beau jour, du haut de ses six ans, Maria se réveille et court vers sa Mère : « Maman je veux être religieuse et rentrer à Saint-Frai le jour de mes quinze ans ! »

En fait, de 13 à 15 ans, elle viendra vivre les mois d'été, en notre maison de Lourdes, confiée à la garde vigilante de Sr St François Régis. Ces séjours confirment son désir ardent de se donner au Seigneur et de servir les pauvres, et dans sa seizième année, elle entre effectivement en Communauté le 29 Décembre 1935.

- ✚ Elle commença son postulat le 6 Janvier 1936,
- ✚ Entra au Noviciat le 10 Août 1936,
- ✚ Fit ses premiers vœux le 10 Août 1938,
- ✚ Et ses Vœux Perpétuels le 26 Juillet 1949.

Durant ces années de vie religieuse, Sœur Marie Agnès servit en plusieurs lieux :

A St Pé, Arles, Avignon, Orange, Tarbes, Bagnères, Lagrasse, Salon de Provence.

Elle fit les quêtes, apporta ses soins aux personnes âgées, travailla à la lingerie, au repassage jusqu'en 1954.

A partir de cette date, il lui fut demandé le service de Supérieure de Communauté et de Directrice de Maison de retraite jusqu'en Novembre 1996, où elle partit rendre des services à la Maison de St Pé de Bigorre.

Des moments importants sont inscrits dans son cheminement :

✚ Le 27 Mai 1944, en communauté en Avignon, elle est enterrée vivante lors d'un bombardement touchant notre propriété. Sachant que deux autres sœurs ont été enterrées avec elle, elle refuse qu'on la dégage complètement et indique l'emplacement de ses deux compagnes qui lui doivent la vie.

✚ Entre 1945 et 1946, elle séjournera neuf mois au sanatorium d'Arrens-Marsous.

✚ Entre 1966 et 1972, elle sera Conseillère de la Congrégation et Maîtresse des Novices entre 1967 et 1970.

✚ Enfin, à partir de 1999, elle revient à Tarbes, à la Maison Mère, au service des Sœurs aînées, où, durant quelques années, elle aida les résidents du service St Jean Baptiste à prendre leur repas, puis, quand le grand âge ne le lui permit plus, elle passa son temps dans la Prière, tout en tricotant beaucoup pour préparer les marchés de Noël de nos maisons.

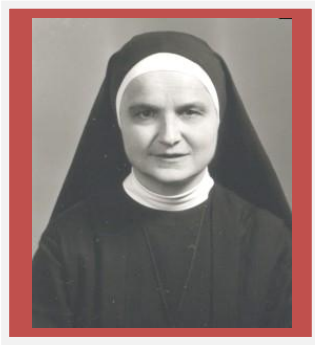
Il y a quelques années, Sr Marie Agnès disait : « J'ai commencé ma vie religieuse très tôt, trop tôt m'ont dit certaines personnes, pourtant, aujourd'hui encore, je puis dire combien j'ai été et suis heureuse et que si c'était à refaire : je recommencerais aussi tôt !

Merci Sr Agnès pour ce beau témoignage d'une vie si bien remplie et, avec Jésus, montez au Ciel au milieu des chants de joie !

Sr Martine.

✚ Au revoir Trésor !

+



Partie avec le sourire ! Cette fois, c'est nous qui aimons à redire : Au revoir « trésor » !

Comme pour une enfant émerveillée, nous étions tous pour elle : un « trésor » et c'est ainsi qu'elle saluait chacun !

Oui, toute sa vie, notre chère Sœur Philomène a ravi les uns et les autres par son sourire, sa jovialité quasi constante, son esprit de service et sa généreuse disponibilité, un regard d'enfant qu'elle a toujours conservé.

En cette fin du mois de juin, alors qu'elle était depuis plusieurs années, en fauteuil roulant, parlant peu, mais reconnaissant ses sœurs, et toujours dans un esprit de reconnaissance pour la moindre chose, l'état de Sr Philomène s'altéra très rapidement en quelques jours. Il fallut l'hospitaliser en urgence et tout de suite, nous fûmes prévenues que son état était très grave. En effet, vendredi 28 Juin, à 1h 15 du matin, Sr Philomène nous quitta pour rejoindre son Seigneur.

Fernande BIBARNAA est née le 21 Septembre 1930, à Lacq, dans les Pyrénées Atlantiques, elle est la 11^{ème} enfant d'une famille, dont le papa exerçait le dur métier de forgeron.

Fernande avait un moment pensé à la vie au Carmel, mais, à l'époque, il y fallait une dot : chose impossible pour une famille si nombreuse ! C'est donc, à travers le témoignage de sœurs de Saint-Frai venues faire la quête dans son village, que Fernande découvre une autre forme de vie consacrée qui l'interpelle et par laquelle elle se laisse conduire...

Dans sa 15^{ème} année, comme Thérèse de Lisieux, elle répond à l'Appel du Seigneur et prend le chemin de la vie religieuse.

Fernande entre ainsi comme postulante à Saint-Frai, chez les Filles de Notre Dame des Douleurs, le 16 Septembre 1945.

Elle commence le noviciat 10 mois plus tard, le 19 Juillet 1946, prononce ses premiers vœux le 1^{er} Février 1949 et émet ses vœux perpétuels le 31 Juillet 1956.

Sr Philomène est bien connue des Tarbais. Elle y vécut presque toute sa vie en dehors de huit saisons estivales à Lourdes où elle œuvra dans les salles de malades et à la cuisine. Elle a demeuré également 6 mois à Salon de Provence et autant à Bagnères de Bigorre et à Bastia. Mais à chaque fois, elle revint en hâte à la Maison Mère de laquelle il lui était extrêmement douloureux d'être éloignée...

A Tarbes donc, elle fut économe de la Communauté, s'occupa de la sacristie, de la chapelle, des bouquets de fleurs, du réfectoire des sœurs, du service de la boulangerie pour toute la maison, du repassage d'une partie du linge, et du standard téléphonique. Elle assura des heures de permanence à la porte d'entrée où elle distribuait aussi des casses croustes à ceux qui frappaient à la porte et où elle accueillait les prêtres qui venaient chercher des hosties pour leur paroisse. Au milieu de tout cela, elle avait une autre mission qu'elle aimait particulièrement : celle de la tenue de l'hôtellerie pour l'accueil des familles des sœurs ou des prêtres. Les prédicateurs de retraites, les prêtres visiteurs, nos familles, les Aumôniers successifs de la maison, se souviennent particulièrement de la vigilance attentionnée de Sr Philomène.

De même, de nombreux Tarbais la voyaient, filant sur son vélo, pour aller en courses, à la pharmacie, à la poste ou autres...

Pendant des années, c'est elle qui, profitant de ses sorties, se mettait à la recherche du « Petit Jésus » pour la crèche vivante de Noël !

Elle était discrète, mais si on lui procurait l'occasion de parler, elle avait de belles rencontres à partager, car elle ne manquait pas de témoigner de Jésus Christ et de faire de l'apostolat en parcourant les rues de Tarbes.

Les quêtes ont occupé aussi une grande partie de sa vie jusqu'en 1971.

Nous ne pourrions non plus passer sous silence sa proximité envers les jeunes femmes « en recherche » qui venaient vivre quelques jours à l'ombre de la Communauté ! Maintes sœurs parmi nous, ont été l'objet de ses attentions. Sr Philomène veillait, et avait toujours une solution à tout !

Une grande joie dans sa vie fut celle d'avoir un neveu prêtre. Ainsi Claude Lesgourgues put, en 2009, célébrer les 60 ans de vie religieuse de sa tante.

Aujourd'hui, avec lui, nous rendons grâce pour la longue et riche vie de sa tante et ensemble nous la confions à la Tendresse du Seigneur. Elle a répondu à son Appel, elle a servi de nombreux prêtres, qu'aujourd'hui, elle soit accueillie avec eux à la Table du Seigneur, dans la joie éternelle des Amis de Dieu !

Sr Martine.

✚ De Tarbes à la Chapelle de PIETAT, à la suite de Marie Saint-Frai !

En marche !

Ce matin-là, c'est avec enthousiasme qu'une douzaine de marcheurs (bénévoles et Sœurs), se retrouve à l'accueil de la Maison de retraite Saint-Frai de Tarbes, pour cheminer en pèlerins, vers Notre Dame de PIETAT. Un temps idéal nous encourage pour nous mettre en route !

10h15 : départ, direction Barbazan-Debat distant de 6 km de Tarbes.

Un autre groupe, plus conséquent, doit nous rejoindre à l'arrivée, en partant en voiture de la maison Marie Saint-Frai.



Sur la route, nous recevons, par quelques concerts de klaxon, les encouragements de nos amis pèlerins à 4 roues, nous incitant à ne pas flancher avant l'arrivée. Après avoir quitté la grande route, nous bifurquons et marchons avec bonheur dans la campagne calme et verdoyante.

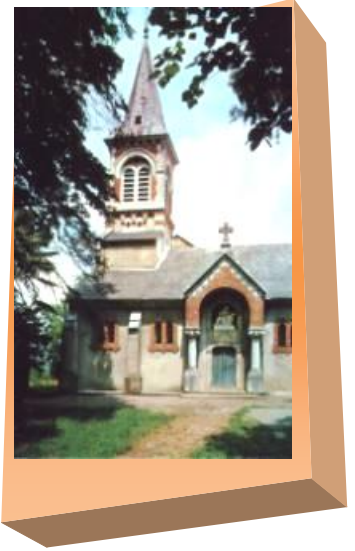
Nous profitons de la belle nature même s'il faut à un moment, affronter une montée assez ardue, interrompue par quelques « arrêts photos »

Ce temps de marche est un temps de partage et d'échange. Nous découvrons ainsi parmi nous, que Jacques avait l'habitude des longues marches de pèlerinage puisqu'il et s'est déjà rendu à plusieurs reprises à pieds au sanctuaire de Saint Jacques de Compostelle.

A l'arrivée, nos amis sont là et nous attendent, ils ne sont pas restés inactifs et nous ont préparé une belle table accueillante autour de laquelle se retrouvent les 32 pèlerins du jour. Certains nous chahutent gentiment « *Alors vous en avez mis du temps pour arriver jusqu'ici !* » Ce à quoi nous répondons avec le sourire que le pèlerinage n'est pas avant tout un exploit sportif !

Voici maintenant le temps d'une photo de groupe avant le moment attendu de nous restaurer tous ensemble. Chacun a, en effet, apporté sa propre spécialité, préparée avec beaucoup de soins. Le repas se déroule dans une ambiance conviviale et très fraternelle.

Echos.N° 421-Mars à Juillet 2013



A l'issue, nous rejoignons la chapelle de PIETAT où Sœur Marie du Sacré Cœur nous parle de Marie Saint-Frai et de ses liens étroits avec la chapelle.



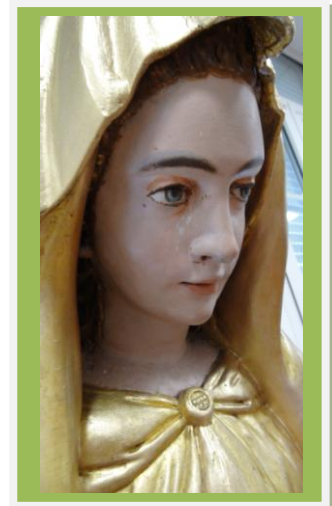
Marie Saint-Frai, enfant de huit ans, venait y prier, avec sa Mère et son frère et souvent aussi son Père, alors que le sanctuaire était normalement fermé et transformé en grange à fourrage. Chaque Dimanche, elle faisait en famille, ce pèlerinage à pieds, venait balayer le chœur,

fleurir l'autel et elle continuera cette dévotion dominicale jusqu'à la mort de son Père en 1858. Elle dépose ses prières et ses peines dans le cœur de « Marie désolée. » puis, tout en retournant au foyer, comme sa Mère, Marie Saint-Frai égrène le chapelet de Notre-Dame des Douleurs.

Cet enracinement fera que l'amour de Notre-Dame des Douleurs restera pour toujours sa dévotion préférée. Elle puisera en ce lieu, le sentiment de compassion qui, ensuite, la poussera vers les malheureux, les pauvres et les souffrants.

Madame Bertrande Saint-Frai contribua largement à la réouverture du Sanctuaire fermé depuis la Révolution.

En 1839, la chapelle fut rachetée par l'Evêché et pourvu d'un corps de chapelains. A cette occasion la Mère de Marie Saint-Frai fait un acte très généreux en dotant le sanctuaire d'une Piétât grandeur nature, et de deux Anges adorateurs(1). Monseigneur DOUBLE souhaite alors que la nouvelle statue soit transportée processionnellement sur un char depuis la ville de



Tarbes. Il invitera tous les fidèles et le clergé à célébrer cet événement.

(1) Conservés aujourd'hui au Musée Marie Saint-Frai à la Maison Mère.

Après ce rappel ou cette explication historique, l'assemblée est invitée à prier Marie à travers le chapelet dit en l'honneur de Notre Dame des Douleurs.

Ce temps de prière recueilli, s'est achevé dans l'action de grâce pour cet heureux temps passé ensemble, dans un fort moment fraternel.



Avec l'histoire, il y a aussi la tradition... Notre Congrégation ne peut oublier une mystérieuse visite...

Un matin d'hiver Marie Saint-Frai se trompa d'heure et, avec une jeune compagne religieuse, elle arriva sur une route blanche de neige devant la chapelle encore fermée. Il faisait nuit (vers cinq heures du matin), il n'y avait personne pour ouvrir le Sanctuaire.

« Soudain un vieillard à barbe blanche et à l'air très doux se présente devant nous, il ouvre la porte et s'efface pour nous laisser passer » Les deux jeunes femmes entrent, saluent le Seigneur, puis réalisant qu'elles n'ont pas remercié l'inconnu, Marie Saint-Frai ressort pour exprimer sa reconnaissance. Mais il n'y a personne dehors, pas de trace de cet inconnu...disparu...

Plusieurs heures plus tard, quel ne fut pas l'étonnement des pères quand ils vinrent pour célébrer la messe. Ils virent les deux sœurs assises dans la chapelle, en Prière. Marie Saint-Frai raconte comment la porte a été ouverte mais l'homme était inconnu des pères, personne d'autres qu'eux-mêmes n'avait la clef...Et même après recherche, on ne retrouva sa trace.

Marie Saint-Frai, quant à elle, rendit grâce et pensa toujours que c'était Saint Joseph qui était lui-même venu ouvrir...Sa confiance en lui était sans borne et il fut, et est, encore aujourd'hui, le Saint Patron de chacune de nos maisons, après Notre Dame des Douleurs, bien sûr !

Que Saint Joseph guide les nombreux bénévoles qui œuvrent dans les Foyers Saint-Frai ! Merci à vous tous qui donnez votre temps, votre cœur, votre énergie et adoucissez le quotidien des Résidents par votre présence et votre dévouement attentif et chaleureux !

Sr Marie Laurence.



Vie dans nos Maisons d'EGYPTE : témoignage d'Odile Delorme. (Membre de la Fraternité Notre Dame des Douleurs) .

Trois semaines en Egypte de fin mai à mi-juin, m'ont découvert un peu de la vie là-bas. Actuellement la situation politique oblige à la prudence. Je remercie sœur Vianney d'avoir privilégié la sécurité en laissant de côté, pour cette fois, les trésors du patrimoine égyptien. D'ailleurs la maison du Caire est un univers à elle seule, et qui dépasse, par bien des aspects, l'idée que l'on a d'un lieu d'accueil pour personnes âgées. Il s'y passe toujours quelque chose. Ici, on utilise encore le terme d'asile, vieillot et péjoratif en France, il garde pourtant tout son sens de protection et d'hospitalité.



Dès mon arrivée, j'ai été invitée par sœur Brigitte à une sortie à Alexandrie, offerte aux personnes âgées par une amie de l'une d'elles. Une longue journée avec déjeuner au restaurant sur front de mer et pieds dans l'eau...Retour après 8 heures. Tout le monde est ravi : les bénévoles qui ont fait l'animation tout le long du trajet, et les résidentes qui semblent infatigables. Lors de ce premier contact avec les personnes de la maison, je suis frappée par l'attention de tous pour chacun, et par la bonne humeur qui règne.

A la fin du mois de mai, nous avons célébré au Foyer d'Héliopolis (Au Caire) la fête de Marie. C'est une célébration fervente qui a lieu dans toutes les églises. La Vierge est portée au milieu de l'assemblée jusqu'à la sortie de l'église vers un reposoir tandis que les fidèles jettent des roses à ses pieds.



Dans la maison, la statue décorée, est emmenée par quatre jeunes filles, elle fait le tour des étages permettant à tous les résidents dans les couloirs ou les chambres de faire un geste de dévotion avant le départ en procession vers la grotte « de Lourdes ».



Pendant la procession, la chorale accompagnée de son accordéoniste, anime le chapelet et chante. La Vierge arrive à la grotte : prière et parole du père, les petits cierges comme ceux de Lourdes nous ont accompagnés pour ce beau moment de recueillement paisible.

Dans les coursives qui bordent le patio, dans les couloirs ou les autres pièces, le regard s'arrête sur les silhouettes pimpantes en uniforme bleu, jaune et blanc. Bandeau sur la tête, tablier sombre et polo clair, les employées sont le soleil et assurent le service au plus près des personnes âgées, sous la responsabilité directe des Sœurs.

La majorité d'entre elles sont des jeunes filles venues de Haute Egypte. Pendant leur temps dans la maison, en moyenne 4 ans, elles seront formées et apprendront tout ce qui concerne le soin aux personnes dépendantes. Elles sont accompagnées, aidées et conseillées.

Sylvana, Maîtresse de Maison, les réunit toutes les semaines pour leur enseigner ce qu'elles doivent savoir afin de se prendre en charge et devenir des personnes conscientes de leurs choix. Sœur Marie Vianney fait aussi le lien avec leurs familles en particulier au moment du mariage. Il arrive que certaines d'entre elles poursuivent l'aide, apportée à la maison, après le mariage, alors les naissances et le suivi des enfants sont autant d'occasions de fête.

J'ai eu la joie de contribuer à l'une de ces réunions hebdomadaires par un exposé sur les oreilles et leur rôle premier in utero et j'ai été touchée par la vive curiosité de mon auditoire. J'ai aussi eu l'occasion de voir à l'œuvre le savoir-faire plein de délicatesse et d'attention de l'une d'elles, lors d'une toilette, et j'ai été émerveillée. Quelques-unes ont en charge une personne particulière dont elles sont responsables et sur laquelle elles choisissent de veiller. C'est sans doute pour souligner la simplicité confiante des relations entre les personnes âgées et celles (et ceux) qui en prennent soin qu'une résidente disait : « *Ces filles, c'est comme si elles vous invitaient chez elles, comme si elles vous donnaient l'hospitalité. Elles sont avec vous, à côté de vous, il n'y a pas de barrière.* »

Echos.N° 421-Mars à Juillet 2013



Et puis, un jour où la chaleur devait être moins forte(?), vint le moment de la sortie pour découvrir les pyramides ! Excitation, curiosité : j'allais donc voir sur place les trois vénérables monuments de Gizeh.



Voici l'équipe de choc qui m'a accompagnée et guidée. Vous reconnaîtrez sœur Myriam et Gina, Amgad, notre chauffeur et le chamelier. Remarquez l'air attentif du chameau intéressé par la concertation, car c'est sur son dos que je ferai la visite. Nous restons au pied de la plus haute pyramide, Khoufou, perfection extraordinaire du génie humain, il y a 4000 ans.

Et puis, fuyant le soleil brûlant du site, nous allons vers le Nil pour la visite du village pharaonique. Un moment de grande beauté quand nous glissons entre les berges de roseaux et de « papyrus » et découvrons les scènes de vie du temps des pharaons. Ce sont des images bibliques, paisibles, superbes.

Une halte obligée dans la boutique pour essayer les coiffures des belles égyptiennes, et nous rentrons par les rues toujours encombrées du Caire.

A la fin de la deuxième semaine de mon séjour en Egypte, Sœur Marie Vianney m'a offert l'occasion de passer deux jours à Alexandrie, ville mythique. Nous avons été accueillies, Gina et moi, dans la belle maison d'Alexandrie, par Sr Elisabeth, et pendant deux journées, nous avons eu un chauffeur pour nous emmener dans quelques-uns des sites remarquables et si attachants de la ville (Montazah, la Citadelle, la grande bibliothèque). Gina a trouvé un joli bout de plage au club grec d'où nous sommes partis pour une ballade en bateau dans la baie. Un rêve!



À la maison d'Alexandrie, nous avons goûté un poisson succulent cuisiné par sœur Monique et précédé du plus savoureux des taboulés. Sur la photo, Sœur Bernadette est absente, mais Sœur Paula est bien là toujours facétieuse et irrésistible.

Nous devions rester une nuit, mais notre retour a été empêché, à mi-chemin, par un barrage sérieux de manifestants armés et, avec sagesse, Sœur Vianney a décidé de faire demi-tour avant que nous ne soyons bloqués dans le flot des voitures et des camions immobilisés. J'ai vécu là un petit épisode du quotidien égyptien: impuissance et

incompréhension car les informations ne sont jamais données de façon fiable. Il faut accepter les imprévus et décider, au moment voulu, comment agir au mieux.



Quelques jours avant mon départ du Caire, le matin, des tables ont été installées au bord du patio et des brassées de menthe y ont été déposées. Pour l'occasion, les femmes du deuxième étage sont descendues, rejointes par celles du rez-de-chaussée et l'effeuillage a vite épuisé les montagnes odorantes placées sur les tables.

Les feuilles mises à sécher serviront dans les sauces et autres préparations culinaires. Il y a aussi le jour de la « mouloukheih », un condiment savoureux qui accompagne le riz et qu'il faut aussi éplucher comme la menthe. Et encore d'autres moments, où l'on bavarde en occupant ses doigts, retrouvant ainsi des gestes d'un quotidien révolu.

Mon retour en France est comme un lendemain de noces : l'âme lavée et le cœur au large. Invitée de la dernière heure, la maisonnée m'a accueillie et laissée partager sa vie au jour le jour. Côté banquet (de noces), j'ai eu le privilège de partager les repas de la communauté et j'ai compris (un peu) dans la simplicité et l'humour du quotidien que la force et la joie sont les fruits d'un abandon total. Les choses minuscules comptent autant que les plus grandes et il en est de même pour les personnes.

Quelqu'un veille: une autorité qui aime, un amour qui patiente. Cet esprit irrigue toute la maison, dans les sorties, les activités, ou même les rencontres dans l'intimité des chambres : il y a une espérance issue de l'estime, de la confiance et de l'affection pour les sœurs.

Les six membres de la Fraternité Notre Dame des Douleurs d'Égypte, sont très présentes, dans la vie de la maison et c'est une grande joie de les connaître et de les unir désormais, de loin ou de près, à nos réunions en France.

Enfin, je voudrais dire mon admiration pour le courage des personnes et des familles rencontrées, car il en faut beaucoup pour vivre ainsi sous une chape d'inquiétude continuelle, sans information avérée, avec des signes (coupures de courant, manque de carburant, insécurité et pauvreté dans la rue) qui font craindre l'avenir.

Odile Delorme.



† Témoignage du Liban.



Christ est Ressuscité et nous en sommes témoins!

Joyeuses Fête de Pâques à tous!.... Au Liban nous célébrons deux fois la fête : Pâques catholique et Pâques orthodoxe.

Cette année encore, nous prions spécialement pour la paix et rêvons d'une situation, où la vie, pourrait être merveilleuse comme elle l'était avant la guerre...

Je voudrais ensuite en mon nom et au nom de toutes les dames du Comité ADE Liban, féliciter Sr Isabelle-Marie pour sa réélection, ainsi que les membres de son Conseil. Nous avons prié, lors du Chapitre, et confié la Congrégation au Seigneur, Alléluia, Il écoute ses enfants!

Nous avons eu cette année un hiver plutôt chaud. A part le mois de Janvier, qui a été très rude et neigeux (une grosse tempête venue de Russie et qui a duré une semaine) les mois de Février et Mars étaient agréables avec des jours de grosses chaleurs. Avril a été plutôt humide, mais il a fini en beauté avec 33 degrés.

Nos chers Résidents du Foyer ont vaillamment supporté le froid comme la chaleur. Nous leur avons fait des animations chaque mois: nous avons célébré la St Valentin avec des chants et des danses; nous les avons coiffés de chapeaux et chacun a porté autour du cou un Cœur rouge ! Divers déjeuners ont été offerts et beaucoup appréciés. Nous continuons régulièrement et avec fidélité, nos visites hebdomadaires. Si l'une d'entre nous s'absente, les questions fusent pour connaître la cause et cela nous fait très plaisir de percevoir cette chaleureuse et réciproque affection.

Le premier Mai nous avons fêté tous les membres du personnel qui travaillent au Foyer et nous leur avons offert des petits cadeaux (Cravates pour les messieurs, colliers pour les dames et accompagnés de petits paniers remplis de dragées. Beaucoup de joie et de reconnaissance manifestées !

Le Foyer a accueilli des bénévoles Françaises : Marietta ainsi que Anne-Marie et sa petite fille Marion. Elles étaient heureuses parmi les personnes âgées et ces dernières le leur ont bien rendu. Nous attendons Mme Odile Delorme, bénévole en plusieurs des maisons Saint-Frai en Orient, mais aussi

Responsable de la Fraternité Notre Dame des Douleurs. Elle viendra vers la fin Juillet. Attente également de la visite de Sr Isabelle-Marie qui, elle, arrivera le 27 Mai.

Un mot sur la Fraternité Notre Dame des Douleurs, pour le groupe des membres Libanais. Nous nous retrouvons le deuxième Vendredi de chaque mois pour prier ensemble le chapelet de Notre Dame des Douleurs et ensuite pour un temps de partage autour d'un café. Nous échangeons nos points de vue sur différents sujets: l'atmosphère est chaleureuse et conviviale.

Et la vie continue. Plusieurs projets sont prévus pour cet été, espérons que la situation du pays nous permettra de les réaliser !

INFOS.....

Fraternellement. *Nelly SEIF.*



PARTIR AU PROCHE ORIENT POUR UN TEMPS DE BENEVOLAT

Jérusalem (Israël), Le Caire (Egypte), Ghodrass (Liban)

Dans chacune de ces villes une maison hébergeant des personnes âgées vous attend.

Vous y serez accueillis par :

- ✚ Une communauté religieuse : les Filles de Notre Dame des Douleurs (Saint-Frai).
- ✚ Un personnel local professionnel.
- ✚ Des personnes résidentes.
- ✚ D'autres bénévoles.

Votre présence sera un relais dans le soin et l'animation pour les résidents et/ou une aide à l'entretien de la maison et du jardin. Des compétences dans le domaine infirmier sont les bienvenues mais elles ne sont pas nécessaires. Quelle que soit votre formation, vous découvrirez une part de vous que vous ignoriez...

Votre séjour sera de 1 à 2 mois.

Si vous souhaitez partir, prenez contact dès maintenant afin d'effectuer un week-end de préparation au départ.

Prochain week-end de Préparation
**Vendredi 14 Février 2014 à 18 h (arriver au plus tard 17h 30)
au dimanche 16 Février à 16h 15.**
Maison Généralice Saint-Frai
2 rue Marie Saint-Frai - 65 000 Tarbes

Possibilité de rester loger le dimanche soir si vous habitez loin.

Contact :

✚ A Saint-Frai Bagnères : encore quelques places à la Résidence Sainte Bathilde : location d'appartements...

A côté de la Maison de retraite Saint-Frai, l'Association Foyer Saint-Frai de Bagnères a fait construire une résidence pour personnes autonomes. C'est un peu comme un foyer logement. Le personnel de l'EHPAD n'intervient pas dans la Résidence, mais l'on peut bénéficier de certaines prestations comme : les repas, l'entretien du linge, se promener dans le parc, garer la voiture, participer aux animations diverses et bien sûr, venir partager des temps de Prière avec la Communauté et les résidents (Présence d'un aumônier ; messe quotidienne). Chacun pourvoit à l'entretien de son appartement, les espaces communs sont entretenus par une personne responsable de cette tâche.

Si vous avez besoin de quelques soins infirmiers, vous faites appel à une infirmière de l'extérieur, comme toute personne à son domicile.

Cette solution, dans un cadre attrayant et rassurant, peut être une étape paisible et bienfaisante qui prépare (ou non) à l'entrée en Maison de retraite.

Si vous désirez venir visiter et connaître les conditions financières : téléphonez à Sr Solange au : 05-62-95-21-54.

Rappel : une retraite avec les FNDD

La retraite annuelle de Congrégation est ouverte aux laïcs de la Fraternité Notre Dame des Douleurs, et, dans la mesure des places disponibles aux Amis de la Congrégation. Elle aura lieu à notre Maison de Lourdes, lieu tout à fait calme à cette période de l'année :

Du Lundi 18 Novembre 19 heures au Mardi 26 Novembre 2013 8 heures.

Avec le Père Michel FOURNIER Eudiste

Thème : L'Esprit Saint dans notre vie de Baptisé et notre mission.

Pour s'inscrire : contacter Sr Martine : fndd.soeurmartine@wanadoo.fr

Nouvelles de l'orgue pour la Chapelle Saint-Frai !

En construction chez Mr Bernard RAUPP, Facteur d'orgues dans le Gers, l'orgue prend forme peu à peu. Actuellement les tuyaux sont en cours de pause.

Echos.N° 421-Mars à Juillet 2013



Prions...

*Pour la Paix en France,
Pour la Paix en Orient, spécialement en Egypte et au Liban,
Pour nos Sœurs en situation délicate en Orient,
Pour la Paix dans chacune de nos Maisons, au sein du quotidien, avec tous ceux qui nous entourent et avec qui nous vivons...*

« *Prière pour la paix.*

Dieu de nos pères, Grand et Miséricordieux, Seigneur de la paix et de la vie, Père de tous,

tu as des projets de paix et non d'affliction, tu condamnes les guerres et tu abats l'orgueil des violents.

Tu as envoyé ton Fils Jésus pour annoncer la paix à ceux qui sont proches ou loin, pour réunir les hommes de chaque race et de chaque origine en une seule famille.

Ecoute le cri unanime de tes fils, la supplication pleine de tristesse de toute l'humanité :

plus jamais la guerre, aventure sans retour,

plus jamais la guerre, spirale de deuil et de violence ;

non à cette guerre qui est une menace pour tes créatures dans le ciel, sur la terre et la mer.

En communion avec Marie, la Mère de Jésus, nous te supplions encore :

parle au cœur des responsables du destin des peuples,

arrête la logique des représailles et de la vengeance,

suggère par ton Esprit de nouvelles solutions, des gestes généreux et

honorables, des possibilités de dialogue et de patiente attente, qui soient plus féconds que les rapides décisions de guerre.

Accorde à notre époque des jours de paix.

Plus jamais la guerre.

Amen. »

Bienheureux Jean-Paul II (Bientôt Saint !)



Partageons peines et joies-Soutien dans la Prière.

Nous exprimons notre soutien dans la Prière et l'amitié :

Aux familles de nos sœurs Agnès et Philomène, défuntes,

Aux Sœurs dont un membre de la famille est décédé (Papa de Sr Marie Laurence ; frère de Sr Camille ; beau-frère de Sr Marie Paule),

Aux Amis de la Congrégation, spécialement à l'épouse et la famille de Monsieur **François GUILLEBAUD**, ancien Président de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes (durant 12 ans 1983-1994), décédé le 5 Juillet 2013, à 88 ans.

Echos.N° 421-Mars à Juillet 2013

Carnet de fêtes.

JUILLET

06	: Sr MARIA GORETTI (Liban)
11	: Sr BENOIT (Tarbes)
13	: Sr HENRI (Tarbes) : Sr EUGÈNE (Alexandrie)
14	: Sr CAMILLE (Lourdes)
20	: Sr MARINA (Liban)
23	: Sr BRIGITTE (Caire)
24	: Sr CHRISTOPHE (Arles)
26	: Sr M. ANNE (Bagnères) : Sr ANNE MARIE (Tarbes)
29	: Sr BEATRICE (Tarbes)

AOUT

04	: Sr MARIE VIANNEY (Alexandrie)
08	: Sr MARIE DOMINIQUE (Jérusalem)
10	: Sr CLAIRE EMMANUEL (Tarbes)
15	: Sr THARCISSUS (Tarbes) : Sr MARIE (Jérusalem) : Sr MARIE AMAL (Avignon) : Sr MARYAM (Jérusalem)
27	: Sr MONIQUE (Alexandrie)

SEPTEMBRE

11	: Sr JEAN GABRIEL (Au Caire)
15	: NOTRE DAME DES DOULEURS : fête de la Congrégation.
16	: Sr CYPRIEN (Tarbes)
19	: Sr EMILIE (Lourdes)
27	: Sr MARIE VINCENT (Avignon)
29	: Sr RAPHAËLLE (Salon)

LE MOT DE LA CONGREGATION. (Sr Martine)	Page 1
DE TARBES :	
▪ 9 Sœurs de Saint-Frai à la « Manif pour tous » à Paris.	Page 3
▪ L' Au Revoir à Sr Marie Agnès, rappelée à Maison du Père.	Page 5
▪ Au revoir Trésor ! Décès de Sr M Agnès	Page 7
▪ En marche : De Tarbes à Piétat	Page 9
TEMOIGNAGES DE BENEVOLES EN ORIENT	
▪ Vie dans nos Maisons d'Egypte (Odile Delorme)	Page 12
▪ Christ est Ressuscité (Nelly Seif)	Page 16
INFOS ET RAPPEL :	
▪ Partir comme bénévole dans nos Maisons d'Orient	Page 17
▪ Retraite avec les FNDD	Page 18
PRIONS : pour la Paix !	Page 19
PEINES ET JOIES, SOUTIEN DANS LA PRIERE	Page 19
CARNET DE FETES	Page 20

Les « Echos de chez nous »

Bulletin Trimestriel de la Congrégation FNDD. Coût de parution : 17 Euros par an.

En plus du tirage, les frais d'envoi représentent une lourde charge...MERCI DE NOUS AIDER selon vos possibilités.

Libre participation. CCP Notre-Dame des Douleurs- 01 923 86 G Toulouse.

Courriers, articles... à envoyer à : Sœur Martine. Secrétariat Général. 2 rue Marie St Frai. 65 000 TARBES.

fndd.soeurmartine@wanadoo.fr

Rappel : vous pouvez recevoir les Echos en couleur ! : par email.

La Congrégation est reconnue par le Gouvernement et habilitée à recevoir des dons et legs- Sur demande, suite à un don, il est possible de recevoir un reçu fiscal pour déduction de vos impôts.